

[Text]

Mr. Bird: You heard it right, too.

Mr. Caccia: —Mr. de Jong and the witness. I did not notice anything disrespectful.

Mr. Bird: You would not understand it.

The Chairman: Mr. Bird, order, please.

Mr. Caccia: I am not aware of it, and if I was disrespectful to the witnesses then I am very sorry about that. But if the case is not so for both Mr. de Jong and me, then I would say that Mr. Bird's statement is unwarranted.

Mr. Bird: Mr. Chairman, Mr. Caccia really identified and recognized the statement very clearly.

The Chairman: Okay.

Mr. Bird: Mr. Chairman, I would like to continue.

When you did in fact address demand management—and, as I say, the answer was not liked—you said that demand-side management and conservation and soft energy options will not work in Canada. I would like to hear you elaborate on that, because we have heard an extensive amount of testimony in these hearings that says they are really the only direction, that we cannot consider nuclear power or hydro options, that obviously fossil fuels are the wrong direction, and that energy efficiency and soft technology are the only option.

Mr. Lawrence: Extensive studies have been done in the United States. We are familiar with the studies. We have reviewed them—Mr. Harras, our Vice-President of Planning, has spent a considerable amount of time reviewing them—and we all recognize—and we are all working at this—that what we call soft energy options are a small part of the solution. Very few people in the utility industry would not agree that you can delay one year's load growth with the options you refer to.

But we have already done that. It is very difficult to get people to believe there is a continuous amount of energy savings that can be achieved in this manner. If the decision is that we in Canada want to change our lifestyle—and I mean a significant change of lifestyle—then yes, you can do this. But the assumption we at Saskatchewan Power make is the only assumption we believe we can make. We have a mandate to serve our customers. That is what our job is. Our job is not to change the lifestyle of our customers. And we believe we must meet the load-growth. As industry develops, energy is required. If we want to stop development in the country, then in our view the solution of conservation is the one you look to.

[Translation]

M. Bird: Et vous l'avez bien compris.

M. Caccia: . . . M. de Jong et le témoin. Je n'y ai rien décelé qui pourrait être interprété comme un manque de respect.

M. Bird: Vous ne comprendriez pas.

Le président: Monsieur Bird, à l'ordre, s'il vous plaît.

M. Caccia: Je ne me suis aperçu de rien de la sorte, et si j'ai manqué de respect envers les témoins, je m'en excuse vivement. Mais si ce n'est le cas ni pour M. de Jong ni pour moi-même, je dirais que les propos de M. Bird sont déplacés.

M. Bird: Monsieur le président, M. Caccia a très bien su reconnaître le point que je voulais faire valoir.

Le président: D'accord.

M. Bird: Monsieur le président, j'aimerais poursuivre.

Lorsque vous avez parlé de la gestion de la demande—et comme je l'ai dit tantôt, on n'a pas apprécié votre réponse—vous avez déclaré que la gestion de la demande, la conservation et le choix de l'énergie douce ne sont pas des solutions pour le Canada. J'aimerais avoir plus de détails à ce sujet, car de nombreux témoins nous ont dit que c'était vraiment la seule direction à prendre, que nous ne pouvions pas songer à l'énergie nucléaire ou hydro-électrique, que les combustibles fossiles n'étaient pas un choix approprié et que l'efficacité énergétique et la technologie douce étaient la seule vraie solution.

M. Lawrence: On a mené des études très poussées aux États-Unis. Nous connaissons bien ces études. Nous les avons passées en revue; M. Harras, notre vice-président de la planification, y a consacré beaucoup de temps, et nous sommes tous d'accord pour dire que ce qu'on appelle les options d'énergie douce ne sont qu'une partie assez restreinte de la solution. Il y a très peu de gens dans l'industrie des services publics qui ne seraient pas d'accord pour dire qu'on peut retarder l'accroissement de la demande d'un an avec les options auxquelles vous faites allusion.

Mais nous avons déjà fait cela. Il est très difficile de faire comprendre aux gens qu'on peut économiser de l'énergie de façon continue de cette façon-là. Si nous, les Canadiens, décidions que nous allons changer notre mode de vie—et je dis bien un changement important—alors, oui, ce serait possible. Mais, nous, à la Saskatchewan Power, faisons la seule hypothèse que nous jugeons plausible. Notre mandat est de desservir notre clientèle. C'est là notre travail. Notre rôle n'est pas d'essayer de changer le mode de vie de nos clients. Nous croyons que nous devons être en mesure de répondre à une demande accrue. Le développement de l'industrie exige de plus en plus d'énergie. Si nous voulons freiner le développement de notre pays, la solution de la conservation s'impose, d'après nous.